

## UNE FORME POETIQUE : LE SONNET

S'ENTRAINER

HORIZON BAC

### Corpus

Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant II, v. 82-94 (1674).

On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre<sup>1</sup>,  
Voulant pousser à bout tous les rimeurs françois,  
Inventa du *Sonnet* les rigoureuses lois :  
Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille  
La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;  
Et qu'ensuite six vers, artistement rangés,  
Fussent en deux tercets par le sens partagés,  
Surtout, de ce poème il bannit la licence :  
Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;  
Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,  
Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.  
Du reste, il l'enrichit d'une beauté suprême :  
Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

1. "ce dieu bizarre" : Apollon.



#### SUJET D'INVENTION

Après la lecture de ce corpus, un des poèmes vous paraît correspondre plus particulièrement à ce que vous appréciez dans la poésie. Vous l'adressez à une revue de poésie et dans votre lettre d'accompagnement vous en défendez l'intérêt par rapport à d'autres types de poèmes.

Vous rédigez cette lettre.



#### PROPOSITION REDIGEE

Monsieur,

Vous trouverez en pièce jointe un bref extrait de Boileau. Je vous en souhaite bonne réception et aussi bonne lecture.

Vous avez eu récemment la gentillesse de publier l'un des mes sonnets. Et je voudrais après et avec Boileau défendre cette forme dont on dit souvent beaucoup de mal et que l'on calomnie même parfois.

C'est vrai, le sonnet est précieux, vieilli, désuet, passé de mode que sais-je. Tout cela est sans doute vrai, mais Boileau défend à travers le sonnet une qualité qui me semble des plus hautes : la brièveté. Voyez-vous récemment on nous a fait étudier en classe les *Mages* de Hugo. C'est grandiose évidemment, une fresque majestueuse de toute ce qui a compté en poésie depuis la nuit de temps – Hugo est un homme de la nuit des temps, il fait même tomber Satan du ciel et il n'en finit plus de tomber, mais c'est quand interminable, et ça ressemble à un inventaire de tout ce que l'histoire du monde et des religions offre comme grandes figures. Tout cela finit par lasser, outre que par ailleurs,

on se demande dans quelle mesure tous ces Zaratoustras et compagnie ne sont pas un peu réinventés et passés dans la moulinette du grand romantisme et de la langue hugolienne.

Boileau est au fond un homme modeste. Il aime la rigueur, il aime la mesure, la cadence, bref la sobriété. Voilà qui nous change et nous repose aussi de tout ce souffle épique qui nous ébouriffe les cheveux et finalement nous essouffle un peu, on en deviendrait asthmatique. Cela n'est pas dénué d'humour, cette oreille frappée huit fois a quelque chose de souriant. Il y a quelques règles dont nous ferions bien de nous inspirer...

Boileau par exemple, n'aime pas les répétitions. Il doit donc détester les anaphores, et il est vrai qu'un sonnet ne les permet guère, ou pas trop. Dans la forme brève, on choisit et on y met un peu de soin, non, on y met beaucoup de soin et même un soin extrême qu'on n'est guère incité à mettre dans les épopées, les stances à qui l'on veut, et toutes ces formes qui ne sont pas bridées.

Même les ballades m'apparaissent trop longues. Villon lui-même se répand en interminables plaintes sur l'humanité. La vie était sans doute dure, mais enfin, l'écriture demande un peu de courtoisie envers le lecteur.

Eh bien, oui, un sonnet sans défaut vaut tous les longs poèmes. J'ajouterai qu'il est plus facile à apprendre et soulage la mémoire des écoliers tout en la soutenant de son pas cadencé et en berçant son oreille. Et ce n'est pas le moindre de mes arguments.

Relisons Boileau Messieurs, relisons-le, et en cette époque où l'on n'aime guère la règle et la mesure, il n'est pas mauvais de se voir rappeler à quelques lois oubliées qui peuvent aussi se transposer dans la vie morale.

Là-dessus, il me semble que je n'ai que trop transgressé cette loi de la brièveté dont j'ai voulu souligner tout ce qu'elle touche dans la vie de l'homme. Permettez-moi donc de conclure et de vous quitter en vous adressant mes salutations les plus parfaites.



### **SUJET D'INVENTION N° 2**

Imaginez un dialogue entre Bruno et Isabelle. En gardant la personnalité qui leur a été donnée dans le premier exemple plus haut. Et faites les défendre un point de vue opposé, l'un du côté de Hugo, l'autre non.



### **SUJET D'INVENTION N°3**

Isabelle et Bruno se retrouvent au café du coin. Ils étudient la poésie en classe. L'un est « cratyliste », l'autre non. L'un croit en la possibilité que la langue dise quelque chose du monde, l'autre non.

Vous écrirez ce dialogue.